

Le RESAM, au cœur de l'engagement des jeunes du Pays de Morlaix

(Plume Citoyenne) A la suite de la 2^{ème} édition du Forum des Coopérations des Transitions ayant eu lieu le samedi 11 juin à l'Université de Lorient, Cohérence publie une série d'articles sur la thématique de l'engagement.

Pour ce premier article, nous avons pu échanger avec Andrea Lauro, animateur au RESAM, du Centre de ressources, pour le conseil, la formation, le matériel, le site internet et l'engagement citoyen, notamment de jeunes.



Cohérence : « Peux-tu nous présenter le RESAM ? »

Andrea : « Oui, le RESAM c'est le **Réseau d'échanges et de services aux associations du Pays de Morlaix**. Le RESAM est né au début des années 2000 suite à une recherche-action liée au développement d'emploi pour les jeunes, en tant que service au sein de la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC). On a vu

qu'il y avait de nombreuses associations sur le pays de Morlaix mais que celles-ci étaient isolées. On a donc voulu donner tout d'abord donner les moyens à ces associations de se rencontrer. C'est de là qu'est né le RESAM. Puis 10 ans plus tard, en 2011, le RESAM est devenue une association autonome avec un effectif qui s'est étoffé jusqu'à 5 à 7 personnes aujourd'hui.

L'année dernière, le RESAM a réalisé un **dispositif local d'accompagnement**, dispositif public permettant aux associations employeuses, structures d'insertion par l'activité économique et autres entreprises d'utilité sociale de bénéficier d'accompagnements sur mesure afin de développer leurs activités, de se consolider et à créer ou pérenniser des emplois.

À la suite de cet accompagnement, il a été décidé de changer le modèle de gouvernance pour adopter un modèle inspiré des **principes de la sociocratie**. Le RESAM est composé de 7 cercles autonomes et reliés (richesses humaines, finances, engagement, formation et services, observatoire, porte vois, vie associative et territoire et salarié.e.s). Chaque cercle est représenté au Conseil d'administration qui participe également à la prise de décisions (ressources humaines et financements, etc.). Les adhérents rejoignent librement les cercles. Ce nouveau modèle de gouvernance est surtout pensé pour permettre la participation des associations (qui représentent 84% des adhérents) ainsi que des salariés du RESAM.

Le RESAM porte un projet d'accompagnement de la vie associative sous la forme de services. Mais la vocation principale c'est **la volonté de faire réseau, de créer des rencontres** dans une démarche d'**éducation populaire**. Les activités du RESAM sont principalement l'engagement des jeunes, la formation, la location de matériel, la mise à disposition d'informations, comme avec l'annuaire qui recense les associations en activité du pays de Morlaix. »



Réunion des jeunes au sein de l'espace 2D

Cohérence : « Comment parvenez-vous à susciter un engagement à travers vos activités ? »

Andréa : « Parfois, on y arrive et parfois pas. On arrive à susciter l'engagement dans la façon dont on approche les personnes. **Faire réseau permet de faire connaître les associations et susciter l'engagement.** On oriente les bénévoles vers les associations. Par exemple, en diffusant des informations, comme une demande de financement participatif d'une association, on aide des personnes à connaître une association.

On se fait **l'intermédiaire entre les initiatives des associations** avec des outils partagés. On suscite l'engagement en faisant connaître et en valorisant les missions des bénévoles sur le territoire. Pour ce faire, une plateforme pour le bénévolat qui recense toutes les missions existantes sur le pays de Morlaix a été créée. C'est un outil à la fois

numérique et physique à travers l'animation de temps de rencontre. Cela fait le lien entre les acteurs, les nouveaux arrivants sur le territoire mais également les jeunes qui veulent s'engager dans la vie associative.

Il y a un réseau de solidarité à Morlaix et on essaie de faire « tâche d'huile » en communiquant par thématique. »

Cohérence : « Comment accueillez-vous les personnes venant vers vous ? »

Andrea : « Le RESAM a créé des outils et des ressources nécessaires à l'accueil des bénévoles. Par exemple, des soirées de rencontres avec les associations pour savoir comment on mieux accueillir les bénévoles.

Le RESAM porte également le projet du 2D-Espace libre, un lieu librement accessible aux jeunes de 18 à 30 ans afin qu'ils développent leurs initiatives, en dehors de toute institution. Cela favorise leur engagement sur un territoire.

Des structures, comme l'Université, le Lycée, la Mission Locale, les Points d'Accueil et d'Écoute Jeunes (PAEJ), la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC), la Ville de Morlaix, Morlaix Communauté y organisent également des événements pour créer du lien. Les clés de l'espace sont dans divers lieux dans la ville. Dans notre dimension d'accueil, y a l'idée que c'est **un lieu brut et modulable pour y développer n'importe quel projet. Cela casse un peu les barrières.**

Le 2D accueille un chantier d'insertion numérique de l'ULAMIR, des chantiers de jeunes bénévoles ou encore Odyssée, service d'accueil des mineurs étrangers isolés sur le département du Finistère. Tout cela favorise le croisement et la mixité des différents publics et participe à la dimension d'accueil. »

Cohérence : « Quels sont les facteurs de la coopération et les difficultés rencontrées pour la créer voire la maintenir une

fois établie ? »

Andrea : « On coopère à différentes échelles. Par exemple, avec l'État au niveau départemental, le RESAM s'est engagé cette année dans **la démarche Guid'Asso**. Cette démarche existe également au niveau national et vise à labelliser les acteurs qui accompagnent les associations. On coopère également avec les collectivités et les bénévoles, qui eux-mêmes coopèrent entre eux. Les difficultés que l'on peut rencontrer sont souvent d'ordre financier ou politique. Par exemple, la collectivité avec laquelle on va travailler peut avoir une vision différente de la nôtre sur certains projets et coopérer peut s'avérer difficile surtout lorsque la collectivité est chargée du financement.

Entre associations, **la coopération rencontre ses limites**. Le sentiment d'exclusion sur des projets, la **mise en concurrence** entre les associations peut être des freins à la coopération. La coopération est difficile à maintenir quand une nouvelle personne intègre une équipe avec une **vision des choses différente**. Dans les périodes de **surcharge de travail**, on oublie de coopérer. La coopération demande du temps. Certains sujets amènent plus de coopération notamment sur l'accompagnement de la vie associative, sur l'engagement des jeunes, pour les formations des volontaires en service civique et lors de grands événements comme le festival des Solidarités, Festisol. »

Cohérence : « Quels moyens (communication, d'animation, humains) mobilisez-vous pour faire pour toucher le plus de monde ? »

Andréa : « Nous utilisons surtout des outils numériques comme **la lettre d'informations** hebdomadaire. Cela permet de faire découvrir les initiatives des membres du réseau aux adhérents et aux autres structures associatives. On utilise aussi un agenda partagé.

On a aussi créé un outil appelé *Bénévol'art*, qui est une sorte de charte expliquant le parcours de vie de l'association et la façon dont on accueille les bénévoles.

La rencontre directe fait aussi partie de nos outils. Au mois de septembre, le RESAM est présent sur les **forums des associations**. C'est l'occasion pour nous de rencontrer les associations et identifier leurs besoins, les mettre en relation avec d'autres associations, avoir des retours sur nos activités. On organise également des temps de travail collectif, des moments de rencontre comme les speed dating où les associations et les jeunes échangent en quelques minutes.

»

Cohérence : « A quelle occasion et par quels moyens avez-vous réussi à toucher le plus grand nombre ? Pouvez-vous nous parler de cette expérience ? »

Andrea : « Une expérience qui a rencontré pas mal de succès, c'est le Festival des solidarités (Festisol), qui a eu lieu en novembre dernier et organisé par La Maison du Monde, collectif animé par le RESAM. C'est un festival très riche. Ce festival existe depuis plus de 20 ans et a lieu chaque année. C'est le rendez-vous annuel sur la solidarité qui réunit plusieurs associations autour de l'entraide. Il y a une thématique nationale (environnement, solidarité, etc.) sur laquelle on organise des conférences, des débats, des projections de films avec intervenant, spectacles, animations et témoignages. C'est toujours une réussite. C'est un événement qui mobilise les gens et sur lequel de nombreuses associations sont présentes et qui crée une dynamique territoriale. On a une communication collective et une mobilisation du réseau de chaque association. C'est un bon exemple de réussite et de mobilisation ce Festival et ce, grâce à la coopération entre association différentes, la mobilisation collective et le réseau de chaque association qui est mobilisé. »



Cohérence : « Comment est-ce que vous favorisez la connexion entre les acteurs de la transition sur le territoire du Pays de Morlaix ? »

Andrea : « On travaille en partenariat avec d'autres acteurs comme l'espace associatif de Quimper, le Mouvement Associatif de Bretagne (MAB) et le Réseau national des Maisons des associations. On travaille dans une dynamique de coopération avec les autres acteurs du territoire. »

Cohérence : « Merci beaucoup Andréea pour ce moment d'échange. »

Andréea : « Merci à vous. »